

Invasion de criquets pèlerins en Mauritanie

Une situation inquiétante

La Mauritanie est évhahie depuis plusieurs semaines par des nuées de criquets pèlerins qui ravagent tout sur leur passage. Le phénomène affecte trois autres pays du Sahel: le Mali, le Niger et le Sénégal. Cette région, très pauvre, dispose de peu de moyens pour affronter la catastrophe. L'aide internationale se fait attendre.

Habitat permanent et couloir de passage de ces déprédateurs dans leur voyage du nord au sud, notre pays risque ainsi de voir ses récoltes de dattes, ses cultures et ses pâturages décimés.

Le fléau des criquets pèlerins arrive, en effet, à un moment délicat de l'année, avec la Guetna au nord et les semis qui commencent tout juste à pousser dans les régions agricoles de la vallée du fleuve et de l'est du pays. Ces "visiteurs indésirables" détruisent en effet tout sur leur passage au bout de quelques heures de présence dans une palmeraie ou dans un champ. Un propriétaire des environs d'Atar affirme avoir perdu un tiers de sa récolte, en une journée, après l'arrivée d'une nuée de criquets. Le même constat est fait par un agriculteur de la vallée, qui explique que "les criquets passent une seule nuit et le lendemain toutes les plantes disparaissent".

En fait, la remarque de ces deux hommes vivant et travaillant sur le terrain est l'expression d'un véri-

table drame pour les agriculteurs et pour l'environnement. Un drame contre lequel il faudra lutter avec les faibles moyens des pays du Sahel, avec l'appui et la solidarité des pays du Maghreb et l'aide de la communauté internationale.

Guerre contre les criquets pèlerins

Pour lutter contre ce désastre qui nous menace, "une véritable guerre est actuellement engagée", déclare au Calame le directeur du centre de lutte anti-acridienne de Nouakchott, Mohamed Abdallah Ould Baba, dont les services sont implantés à Tensoueloum. Ce centre fait office de poste de commandement opérationnel, pour respecter le jargon martial, ses éléments travaillant sept jours sur sept et de 7 heures du matin à 22 heures, avec une permanence 24 heures sur 24. Toutes les attaques et menaces d'attaques sont immédiatement signalées au centre de commandement des opérations. Huit équipes sont déployées à travers l'étendue du territoire national. L'équipe basée à Kaédi utilise un avion de l'armée et sert de poste relais. Le rôle de base logistique et d'approvisionnement est dévolu à la station d'Aioun.

Toutefois, en référence aux données fournies par les services officiels, les moyens déployés actuelle-

Une situation inquiétante

Suite de Une

ment sont nettement insuffisants par rapport aux besoins. L'état continue de mobiliser ses moyens, notamment avec l'armée. Cinq nouvelles équipes, d'importantes quantités de pesticides, des appareils manuels et de nouveaux appareils de protection vont entrer en action dans les jours à venir.

Mobilisation des moyens au niveau du Maghreb

Le territoire de la Mauritanie est très vaste (plus d'un millions de kilomètres carrés) et la plus grande menace pour la région du Sahel est localisée dans notre pays. Pour traiter une superficie allant de 800.000 hectares, hypothèse basse, à 1.000.000 million d'hectares, hypothèse haute, le pays a besoin de 60 équipes opérationnelles. Le traitement de chaque hectare nécessite l'utilisation d'un litre de pesticides et une dépense de 8 euros.

Au terme d'un conclave tenu à Alger, quatre pays du Maghreb se sont engagés dans la lutte aux côtés des pays du Sahel en général et de la Mauritanie en particulier. De retour d'Alger où s'est tenue une rencontre sur le fléau, le ministre du développement rural, Ahmedou Ould Ahmedou, a indiqué à l'agence officielle de presse (AMI) que les pays du Maghreb vont apporter leur aide à ceux du Sahel dans le cadre du combat contre le péril acridien. Ainsi l'Algérie s'est engagée à fournir 48 véhicules tout terrain, 800.000 litres de produits phytosanitaires et du matériel d'épandage de produits. La Libye est disposée à envoyer six équipes, dix appareils d'épandages et 20.000 litres de produits phytosanitaires dont la moitié pour la Mauritanie. La Tunisie a pris l'engagement de mettre à la disposition du Niger et du Mali 20.000 litres phytosanitaires.

L'action des quatre pays du Maghreb en faveur du Sahel "rentre dans le cadre de l'exécution d'un plan consistant à compter d'abord sur les moyens et les forces des pays victimes du fléau, ensuite sur la solidarité des pays de la région et, seulement après, sur l'aide internationale", a ajouté Ahmedou Ould Ahmedou.

Le plan adopté lors du conclave d'Alger comporte deux hypothèses. La première prévoit le traitement de 900.000 hectares, dont 800.000 se trouvent sur le territoire mauritanien. Le financement global de cette opération est évalué à 58 millions de dollars US dont 16 pour la seule Mauritanie. Une autre hypothèse, qualifiée de haute par la réunion d'Alger, table sur le traitement de

4.150.000 hectares pour un financement de l'ordre de 83 millions de dollars US, dont 20 millions pour la Mauritanie.

Notons par ailleurs que le nombre des équipes opérant sur le territoire national dans le cadre de la lutte anti-acridienne est passé de huit à onze et que le centre de lutte anti-acridienne dispose d'une quarantaine d'employés permanents et de plus d'une centaine d'employés non permanents.

Les criquets pèlerins représentent une menace grave pour le pays et toute la sous-région. Il est difficile de faire une évaluation exacte des conséquences de l'actuelle invasion.

Selon Mohamed Abdallahi Ould Baba, directeur du centre de lutte anti-acridienne, lors de la dernière grande invasion qui a été enregistrée entre 1993-1995, certains agriculteurs avaient perdu entre 30 et 100% de leurs plantes.

Même si l'évaluation financière n'est pas établie, on perçoit clairement le danger d'une remise en cause de l'équilibre social national, les populations rurales pouvant se déplacer vers les centres urbains avec la destruction de leur principale source de revenu.

SECK AMADOU